Claire et François d'Assise

de A à Z

éf... éditions franciscaines

Claire et François d'Assise

de A à Z

Conçu par des sœurs Clarisses pour des jeunes, ce petit livre accompagnera vite tous ceux, jeunes et adultes, qui veulent découvrir Claire et François dans le texte mais qui n'ont pas le courage de se lancer de suite dans la lecture de leurs écrits.

Son approche par mots clés permet une utilisation très diverse de cet ouvrage : au grès de ses humeurs (Joie, paix, louange, tristesse…), pour nourrir sa prière (adoration, prière, silence, regard), pour la liturgie (Eucharistie, Noël, Pâques…) ou tout simplement pour la joie de la découverte de ces deux « fous » de Dieu.

Imperceptiblement, Claire et François nous ouvrent ainsi un chemin spirituel à la suite de Jésus et nous sommes bien souvent surpris par l'actualité de leurs écrits.

Editions franciscaines

© *Editions Franciscaines 2013*
9 rue Marie-Rose 75014 PARIS
Tél : 01 45 40 73 51
contact@editions-franciscaines.com
www.editions-franciscaines.com

© Éditions franciscaines (écrits et biographies)
© Clarisses de Nantes (illustrations)

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Liste des Thèmes

Adoration
Aimer
Alouette
Âne
Beauté
Bénédiction
Bonheur
Bonhommes de neige
Brigands
Chasteté
Chemin
Ciseaux
Cœur
Corde
Course
Création
Crèche
Croix
Demeure
Désir
Dieu
Don
Douceur
Écologie
Église
Ennemi
Esprit
Eucharistie
Évangile
Foi
France
Frères
Gloire
Grâce
Habit
Honte
Humilité
Idée fixe
Jésus
Joie
Jongleur
KO
Laïcs
Larmes
Lépreux
Louange
Loup
Lumière
Marie
Mémoire
Mineur
Miroir
Mission
Monde
Mort
Mostacivolo
Noël
Nourriture
Obéissance
Paix
Pâques
Pardon
Parole
Pauvreté
Pèlerin
Père
Peur
Prière
Qui ?
Réconciliation
Regard
Rêve
Rien
Rire
Service
Silence
Simplicité
Sœur
S.O.S.
Stigmates
Tau
Télévision
Tentation
Tout
Transforme-toi
Travail
Trésor
Trinité
Tristesse
Unité
Vocation
Voilà !
W.W.W.
X
Yeux
Zizanie
Zut

: prière : récit : conseil

Frère Thomas de Celano

Je suis frère Thomas de Celano. C'est un grand honneur pour moi de vous présenter ce livre !.

Vous y trouverez des extraits des écrits de Claire et de François : lettres, règles, testaments, prières… où ils partagent le secret de leur bonheur.

Vous découvrirez également des passages des premiers récits relatant leur vie. Ils sont parfois appelés « Légende » (ce qui ne signifie pas histoire fausse, mais récit écrit pour être lu). J'ai écrit les premières Vies de François et de Claire, aussitôt après leur mort.

Vous aurez la chance d'entendre en direct le témoignage des sœurs qui ont vécu avec Claire et qui ont déposé à son Procès de canonisation.

Bonne lecture !

Mode d’emploi

Tu peux utiliser
ce livre
de différentes manières :

En parcourant la vie de François et de Claire : tu trouveras dans la chronologie des renvois aux textes cités.

En choisissant un thème précis pour découvrir l’expérience de François et de Claire et leurs conseils.
Tu peux également aller voir l’index des thèmes (p. 199), plus exhaustif.

En priant avec les mots de François et de Claire.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Aimer

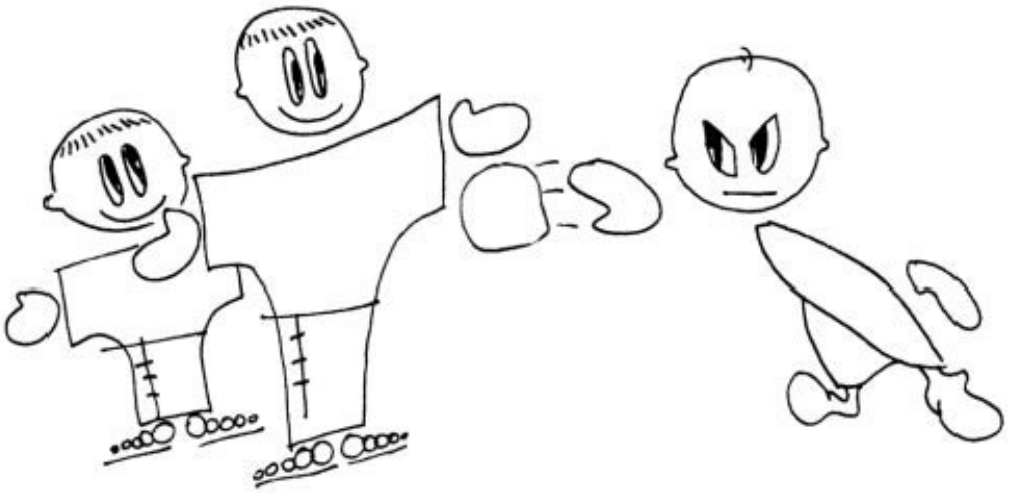
Vous aimant les unes les autres de l'amour du Christ, manifestez au-dehors par des actes cet amour que vous avez en vous-mêmes

(Testament de Claire, 59)

Les frères s'aimaient mutuellement d'un indicible amour ; chacun était aux petits soins pour son frère et pourvoyait à ses besoins tout comme une mère est aux petits soins pour son fils et le pourvoit du nécessaire. Ils brûlaient d'un tel feu de charité que ce leur semblait chose facile de faire don de leur personne non seulement pour l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ, mais aussi pour celui de leurs frères. Et de le faire de grand cœur !

Un jour, par exemple, que deux frères cheminaient ensemble, ils croisèrent un fou qui s'était mis à leur lancer des pierres. L'un d'eux, voyant que c'était son frère qu'elles frappaient, s'élança aussitôt pour le couvrir de son corps ; telle était l'ardeur de son amour fraternel qu'il préférait mille fois recevoir les coups que de les laisser à son frère.

(Anonyme de Pérouse, 25-26)



Aimer

Claire ne bornait pas son affection à l'âme de ses sœurs ; elle s'appliquait aussi avec une merveilleuse charité à soigner leurs corps. Durant les nuits d'hiver, il lui arrivait souvent de faire le tour du dortoir pour recouvrir celles qui s'étaient découvertes en dormant.

(Vie de Claire par Celano, 38)

Heureux le serviteur qui aimerait autant son frère lorsqu'il est malade et ne peut rien faire pour lui que lorsqu'il est bien portant et capable de lui rendre service.

Heureux le serviteur qui aimerait et respecterait autant son frère lorsqu'il est loin que lorsqu'il est avec lui et ne dirait pas derrière son frère ce qu'il ne pourrait, en toute charité, dire devant lui.

(Admonitions 24,25)

Le Seigneur dit : Aimez vos ennemis.

Il aime véritablement son ennemi celui qui ne s'afflige pas du tort qu'il lui a fait mais ressent, à cause de son amour pour Dieu, la brûlure du péché commis, et témoigne par ses actes son affection envers celui qui l'a offensé.

(Admonition 9)

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Chasteté

[Les yeux fixés sur Jésus, Claire et François ont appris à aimer avec toutes les richesses de leur affectivité et sans s'approprier l'autre. Leur amour offert gratuitement a été l'espace où chacun de leurs frères et sœurs a pu être pleinement lui-même]

François aimait raconter cette parabole :

« Un roi très puissant envoya successivement deux messagers à la reine. Le premier revint et se contenta de transmettre la réponse. L'autre revint, et après avoir transmis en quelques mots son message, se lança dans un long dithyrambe sur la beauté de la reine :

« En vérité, Sire, j'ai vu la plus belle des femmes ; heureux celui qui la possède ! »

Mais le roi : « Méchant serviteur, tu as jeté sur ma femme des yeux impudiques. Il est clair que tu as voulu posséder ce que tu as si attentivement dévisagé. »

Il fit rappeler le premier messager et lui dit : « Que penses-tu de la reine ?

– Beaucoup de bien, car elle m'a écouté en silence et a répondu avec sagesse.

– Mais n'est-elle pas jolie ?

– C'est à vous, Seigneur, de la contempler. Moi, j'avais à transmettre les messages. »

(2e Vie de François par Celano 113)

Loué sois-tu, mon Seigneur,
par notre sœur Eau,
qui est très utile et très humble,

précieuse et chaste.

(Cantique des Créatures, 7)

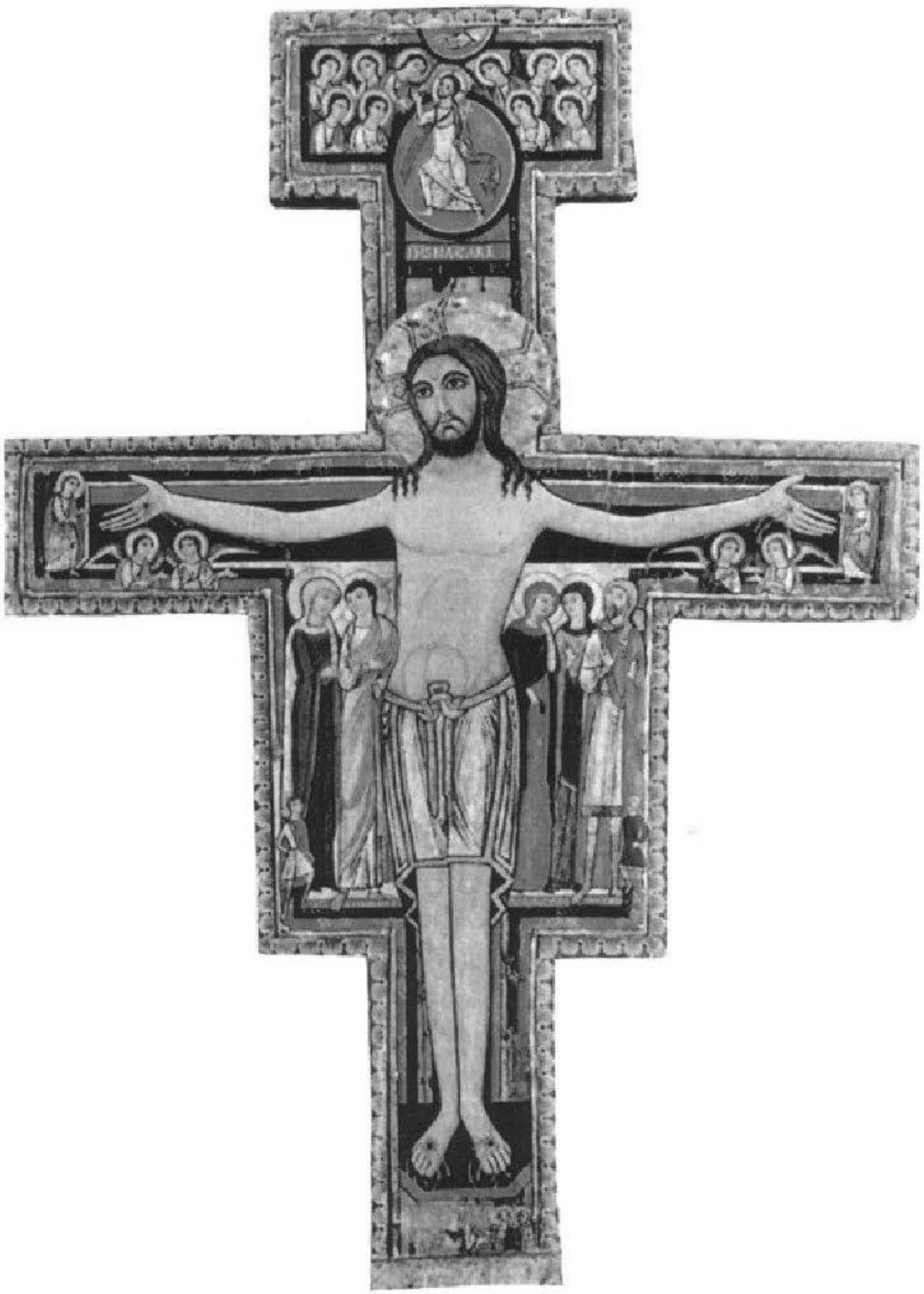
Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

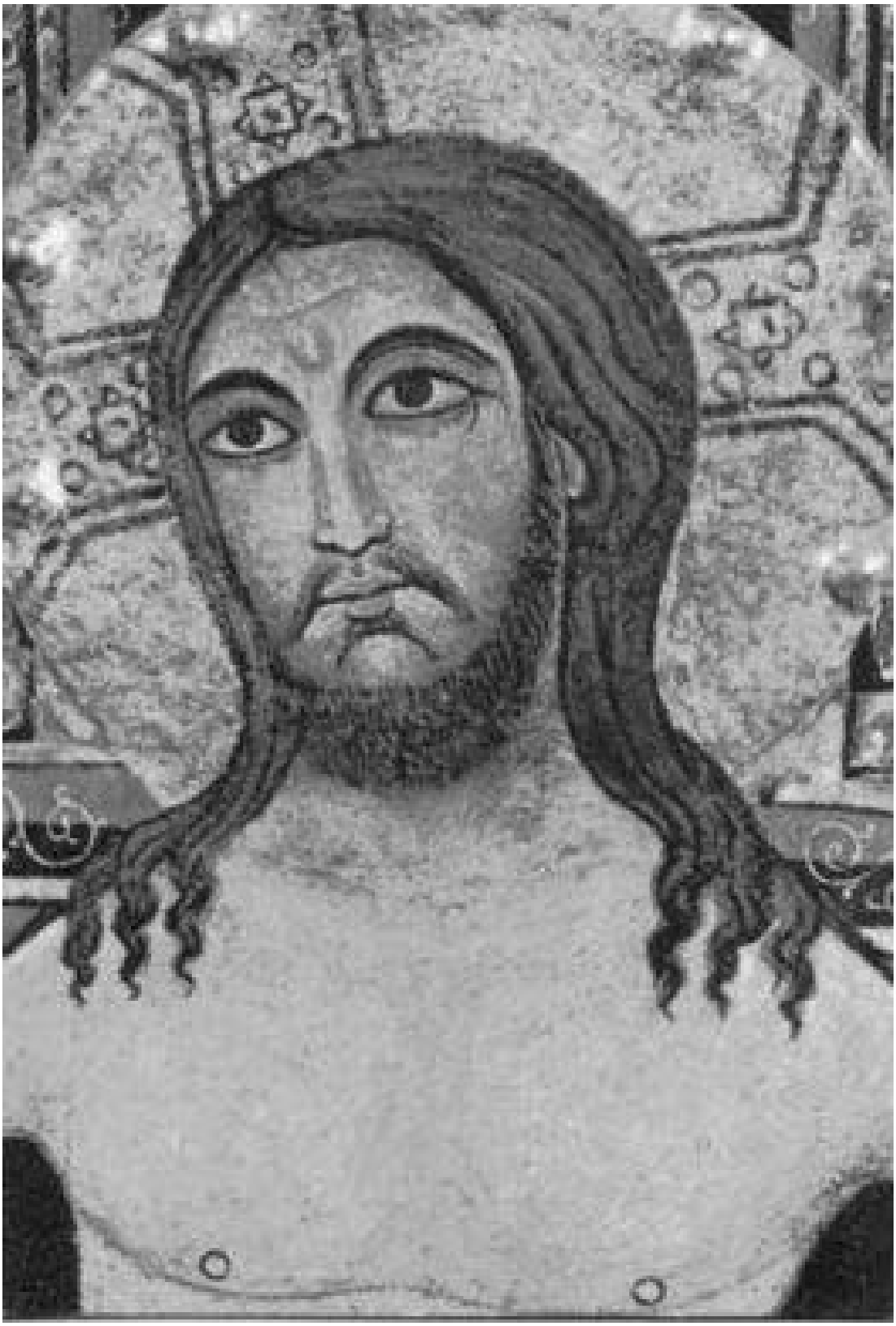
Croix

Un jour que François passait près de l'église Saint-Damien, une voix intérieure lui suggéra d'y entrer pour prier. Une fois entré, il commença à prier avec ferveur devant une image du Crucifié qui lui parla avec douceur et bienveillance : « François, ne vois-tu pas comme mon Église tombe en ruines. Va donc et répare-la moi ! » Tremblant d'étonnement, il dit : « Je le ferai volontiers, Seigneur ». Il comprit qu'il s'agissait de cette église-là que sa trop grande vieillesse menaçait d'un écroulement prochain. Ces paroles le remplirent de tant de joie et l'éclairèrent d'une telle lumière qu'il sut vraiment dans son âme que c'était le Christ crucifié qui lui avait parlé.

C'est dès lors que fut ancrée dans son âme la compassion pour le Crucifié, et il est permis de supposer que, dès lors aussi, furent imprimés très profond dans son cœur les stigmates de la Passion (cf. page 176) avant de l'être dans sa chair.

(Légende des Trois Compagnons, 13
et 2e Vie de François par Celano, 10)





Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Église

Un jour que François passait près de l'église Saint-Damien, une voix intérieure lui suggéra d'y entrer pour prier. Une fois entré, il commença à prier avec ferveur devant une image du Crucifié qui lui parla avec douceur et bienveillance : « François, ne vois-tu pas comme mon Église tombe en ruines. Va donc et répare-la moi ! » Tremblant d'étonnement, il dit : « Je le ferai volontiers, Seigneur ». Il comprit qu'il s'agissait de cette église-là que sa trop grande vieillesse menaçait d'un écroulement prochain. Ces paroles le remplirent de tant de joie et l'éclairèrent d'une telle lumière qu'il sut vraiment dans son âme que c'était le Christ crucifié qui lui avait parlé.

Il se mit avec ardeur aux travaux de réfection de l'église. Les paroles qu'il avait entendues concernaient l'Église que le Christ s'est rachetée de son sang, mais Dieu voulait le faire passer progressivement de la chair à l'esprit.

(Légende des Trois Compagnons, 13
et 2e Vie de François par Celano, 11)

Je recommande toutes mes sœurs qui sont et qui viendront, à notre sainte mère l'Église romaine. Qu'elle veille sur ce petit troupeau que le Seigneur notre Père a engendré dans sa sainte Église par la parole et l'exemple de notre très bienheureux père François.

(Testament de Claire, 44, 46)

Église

Lorsque François vit que le Seigneur augmentait le nombre et les mérites de ses frères – puisque voilà qu'ils étaient déjà douze hommes –, il s'adressa à eux : « Mes frères, je vois que le Seigneur, dans sa bonté, veut augmenter notre groupe. Allons donc à notre mère la sainte Église romaine, faisons connaître au souverain pontife ce que le Seigneur a commencé à réaliser par nous, afin de poursuivre sur son ordre et par sa volonté ce que nous avons commencé »…

… Avant l'arrivée de François, le Pape avait fait un rêve : l'église Saint-Jean de Latran menaçait ruine et c'était un religieux de petite taille et méprisable qui la soutenait en l'étayant de son propre dos. Il s'était réveillé effrayé et comme paralysé et, en homme sage et perspicace, cherchait à connaître le sens de cette vision. Et voilà que, quelques jours plus tard, François venait vers lui, lui faisait part de son projet et lui demandait d'approuver la règle qu'il avait écrite en quelques mots simples, se servant des termes même du saint Évangile… Lorsque le Pape le vit, il se dit : « C'est sûr ! Le voilà cet homme religieux et saint par qui l'Église de Dieu sera soulevée et soutenue. »

Il l'embrassa et approuva la règle qu'il avait écrite.

(Légende des Trois Compagnons, 46 et 51)

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Frère

Que chacun manifeste à son frère,
en toute confiance,
ce dont il a besoin pour qu'on trouve
et qu'on lui procure ce qui lui est nécessaire.
Et que chacun, selon les moyens
que Dieu lui accordera,
aime et nourrisse son frère
comme une mère aime et nourrit son fils.

(1ère Règle de François, 9,10-11)

Sœur Cécile raconte qu'un jour, les sœurs, [qui étaient 50], n'avaient plus qu'un pain. Elles en donnèrent la moitié aux frères qui demeuraient près du monastère.

(Procès de Canonisation, 6,16)

Nous étions fragiles et faibles physiquement mais nous ne refusions nulle pauvreté, travail, épreuve, humble condition de vie, ou mépris du monde, bien plus, nous y trouvions de grandes joies. François l'avait observé, il en avait souvent été le témoin, et il s'en réjouit fort. Aussi, poussé par son affection pour nous, il s'engagea à avoir toujours, par lui-même et par son Ordre, un soin attentif et une sollicitude spéciale pour nous comme pour ses frères.

(Testament de Claire, 27-29)

Frère

Les sentiments tout naturels du cœur de François suffisaient déjà à le rendre fraternel pour toute créature ; il ne faut pas s'étonner que, dans l'amour du Christ, il soit devenu davantage encore le frère des hommes, que le Créateur a faits à son image. Rien n'est plus important, disait-il, que de sauver les âmes, et il en donnait pour preuve la croix sur laquelle, pour sauver les âmes, le Christ voulut mourir. Mais il aimait surtout de la plus affectueuse tendresse ses frères que leur foi incomparable lui avait donnés pour famille.

(2e Vie de François par Celano, 172)

Loué sois-tu, mon Seigneur,
par frère Feu,
par qui tu illumines la nuit :
il est beau et joyeux,
robuste et fort.

(Cantique des Créatures, 8)

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Humilité

Sœur Benvenuta rapporte que Claire était d'une telle humilité qu'elle lavait les pieds des sœurs. Un jour qu'elle lavait les pieds d'une sœur quêteuse, elle se pencha pour les embrasser. Mais la sœur, voulant ramener son pied vers elle, eut un mouvement maladroit et son pied heurta la bouche de Claire. Elle reprit le pied de la sœur et l'embrassa.

(Procès de Canonisation, 2,3)

Tu es humilité

(Louanges de Dieu)

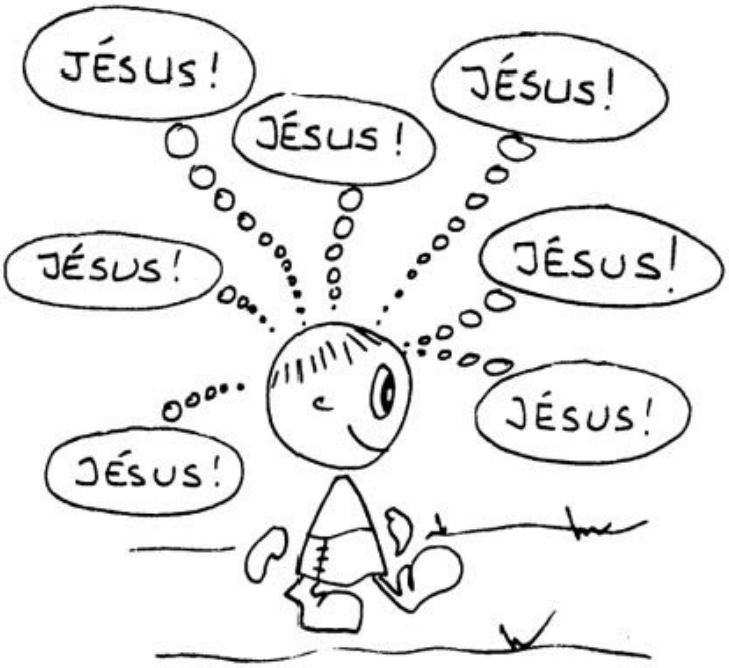
Ce qu'un serviteur de Dieu a de patience et d'humilité, on ne peut le savoir tant que tout va selon ses désirs. Mais vienne le temps où ceux qui devraient respecter ses volontés se mettent au contraire à les contester : ce qu'il manifeste alors de patience et d'humilité, voilà exactement ce qu'il en possède, et rien de plus.

(Admonition 13)

Idée Fixe

Les frères qui vécurent avec François savent avec quelle tendresse et quelle douceur, chaque jour et continuellement, il les entretenait de Jésus. Que de rencontres entre Jésus et lui ! Il portait Jésus dans son cœur, Jésus sur ses lèvres, Jésus dans ses oreilles, Jésus dans ses yeux, Jésus dans ses mains, Jésus partout. Au moment de se mettre à table, au seul nom de Jésus entendu, énoncé ou évoqué, combien de fois ne lui arriva-t-il pas d'en oublier de manger.

(1ère Vie de François par Celano, 115)



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Louange

Seigneur je te rends grâce,
Père très saint, Roi du ciel et de la terre,
car tu me consoles.
Tu es le Dieu qui me sauve,
j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.
Ma force et mon chant,
c'est le Seigneur,
il est pour moi le salut.
Ta droite, Seigneur,
magnifique en sa force
ta droite, Seigneur, a frappé l'ennemi.
La grandeur de ta gloire
a brisé tes adversaires.
Que les pauvres le voient
et soient en fête.
Cherchez Dieu et vous aurez la vie.
Que le ciel et la terre le célèbrent !

(Office de la Passion, Psaume 14,1-6)

Loup

[A l'origine de toute violence, la méconnaissance, la peur et des besoins vitaux non satisfaits. François, désarmé, va à la rencontre du loup et l'apprivoise. Les habitants s'engagent à le nourrir. Un loup… peut-être réel, peut-être symbolique…]

Au temps où François demeurait dans la ville de Gubbio, apparut dans la campagne environnante un très grand loup, terrible et féroce, qui dévorait non seulement les animaux, mais aussi les hommes, en sorte que tous les habitants vivaient en grande peur… Tous partaient armés quand ils sortaient des murs de la ville. Et par peur de ce loup, on en vint à ne plus sortir des murs.

François ayant pitié des gens de cette ville, voulut sortir face à ce loup. Les habitants le lui déconseillaient complètement. Ayant fait le signe de la croix, François s'achemina vers le lieu où était le loup. Le loup arriva, la gueule ouverte, à la rencontre de saint François. S'approchant de lui, François fit sur lui le signe de la croix, l'appela et lui parla ainsi : « Viens ici, frère loup : je te commande de la part du Christ de ne faire de mal ni à moi ni à personne. » Chose admirable : aussitôt que saint François eut tracé la croix, le terrible loup ferma la gueule et cessa de courir. Il vint, paisible comme un agneau, se coucher aux pieds de François.

« Frère loup, tu fais par ici beaucoup de dommages, et tu as commis de très grands méfaits. Tu mérites les fourches comme voleur et assassin très méchant. Mais je veux, frère loup, faire la

paix entre toi et les habitants de la ville. »

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Mission

Un jour qu'on lisait dans l'église de la Portioncule l'évangile de l'envoi des disciples en prédication, le saint, qui était présent, comprit le sens global du passage et s'en fut, après la messe, demander au prêtre de le lui expliquer.

Le prêtre lui en fit le commentaire point par point ; et quand saint François entendit que les disciples du Christ ne doivent posséder ni or ni argent ni monnaie, qu'ils ne doivent emporter pour la route ni bourse ni besace, ni pain ni bâton, qu'ils ne doivent avoir ni chaussures, ni deux tuniques, qu'ils doivent prêcher le Royaume de Dieu et la pénitence, transporté aussitôt de joie dans l'Esprit Saint, il s'écria : « Voilà ce que je veux, voilà ce que je cherche, ce que, du plus profond de mon cœur, je brûle d'accomplir ! »

(1ère Vie de François par Celano, 22)

Les frères qui vont chez les non croyants peuvent envisager spirituellement leur manière de vivre de deux façons : l'une est de ne faire ni disputes, ni querelles mais d'être soumis à toute créature humaine à cause de Dieu et de confesser qu'ils sont chrétiens. L'autre est, s'ils voient que c'est ce qui plaît au Seigneur, d'annoncer la Parole de Dieu afin que les infidèles croient au Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit,

(1ère Règle de François, 16,5-7)

Mission

Je te considère comme une auxiliaire de Dieu lui-même, un soutien pour les membres abattus de son corps. très saint.

(3e Lettre de Claire à Agnès, 8)

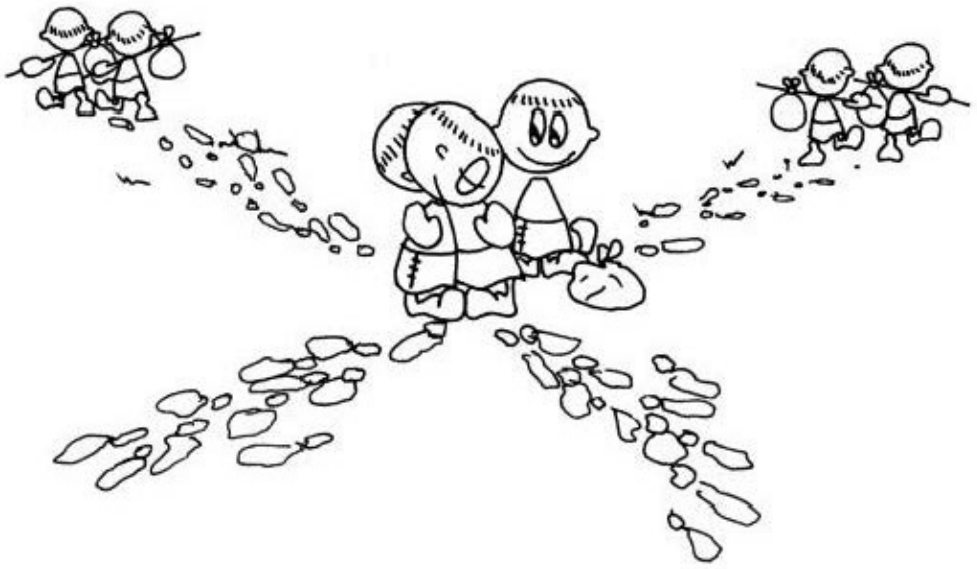
François réunit ses frères… Il les divisa en quatre groupes de deux et leur dit : « Allez, mes bien-aimés, parcourez deux à deux les diverses contrées du monde, annoncez la paix aux hommes, et prêchez-leur la pénitence qui obtient le pardon des péchés… »

Ils reçurent avec joie et allégresse le mandat que leur confiait la sainte obéissance et se prosternèrent aux pieds de saint François qui embrassa chacun tendrement en lui disant avec foi :

« Abandonne au Seigneur tout souci, et il prendra soin de toi ! »

C'était sa phrase habituelle quand il envoyait un frère en mission.

(1ère Vie de François par Celano, 29)



Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Paix

Heureux les pacifiques car ils seront appelés fils de Dieu. Sont vraiment pacifiques ceux qui, en tout ce qu'ils ont à souffrir en ce monde pour l'amour de notre Seigneur Jésus Christ, gardent la paix de l'âme et du corps.

(Admonition 15)

Comme salutation,
le Seigneur m'a révélé
que nous devons dire :
Que le Seigneur
te donne sa paix !

(Testament de François, 23)

Pour conserver l'unité de l'amour mutuel et de la paix, que toutes celles qui ont des responsabilités dans le monastère soient élues du commun consentement de toutes les sœurs.

(Règle de Claire, 4,22)

Paix

François disait à ses frères : « Vous annoncez la paix par vos paroles, ayez-la plus encore dans vos cœurs. Ne soyez pour personne une occasion de colère ou de scandale, mais que votre douceur incite tous les hommes à la paix, à la bonté et à la concorde.

Soigner les blessés, bander les fractures, rappeler les égarés, voilà notre vocation. »

(Légende des Trois Compagnons, 58b)

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant
à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant que l'on reçoit,
c'est en s'oubliant que l'on se retrouve soi-même,
c'est en pardonnant que l'on obtient le pardon,

c’est en mourant que l’on ressuscite à la Vie.

(Prière pour la Paix, attribuée à François)

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Pauvreté

Le pape Grégoire IX aimait tendrement Claire, comme un père son enfant. Il voulut un jour, à cause des malheurs et de l'insécurité des temps, la persuader d'accepter quelques propriétés, qu'il proposait d'ailleurs de lui procurer lui-même.

Elle résista avec énergie et refusa catégoriquement.

Le pape lui dit :

« Si c'est votre vœu de pauvreté qui constitue le seul obstacle, j'ai le pouvoir de vous en tenir quitte.

– Très saint Père, lui répondit-elle, jamais je ne désirerai qu'on me tienne quitte du bonheur de suivre le Christ ! »

(Vie de Claire par Celano, 14)

Je prie, dans la charité qu'est Dieu, tous mes frères prédicateurs, priants, travailleurs, aussi bien clercs que laïcs, de s'appliquer à s'humilier en tout, ne pas se glorifier ni être satisfaits d'eux-mêmes, ni s'enorgueillir des bonnes paroles, des bonnes actions ni d'absolument aucun bien que Dieu fait ou dit et opère parfois en eux et par eux.

(1ère Règle de François, 17,5-6)

Pèlerin

Se trouvant, un jour de Pâques, dans un ermitage trop éloigné de toute habitation pour que la quête y fût aisément pratiquée, c'est aux frères eux-mêmes que François demanda l'aumône, comme un pauvre et un étranger, en souvenir de Celui qui, se jour-là, voulut apparaître sous les traits d'un voyageur aux disciples qui retournaient à Emmaüs.

Il reçut leurs aumônes avec humilité, puis leur montra, d'après les saintes Écritures, qu'ils étaient, eux, les vrais Hébreux, traversant le désert de ce monde comme des pèlerins et des étrangers, et qu'ils devaient sans cesse, avec une âme de pauvre, célébrer la Pâque du Seigneur, c'est-à-dire le passage de ce monde à celui du Père.

(Legenda Major, 7,9)

Pèlerin

Que les sœurs ne s'approprient rien, ni maison, ni lieu, ni quoi que ce soit, et comme des pèlerines et des étrangères en ce siècle, servant le Seigneur dans la pauvreté et l'humilité, qu'elles envoient à l'aumône avec confiance.

(Règle de Claire, 8,1-2 // 2e Règle de François, 6,1-2*)*

Maintenant, frères,
commençons !

(1ère Vie de François par Celano, 103)

François voulait donner à ses fils pour idéal le code du Pèlerin :

habiter chez autrui,
avoir la nostalgie de la Patrie que l'on rejoint
et rayonner la paix en chemin.

(2e Vie de François par Celano, 59)

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Réconciliation

L’évêque le releva et lui dit : « Ma charge exigerait chez moi l’humilité, mais j’ai un caractère prompt à la colère ; il faut me pardonner ! » Et tous deux, avec beaucoup de tendresse et d’affection, s’étreignirent et s’embrassèrent.

(Légende de Pérouse, 44)

Messire Hugolin rapporte qu’il avait autrefois abandonné sa femme, dame Guidutia, et qu’il l’avait renvoyée à la maison de son père et de sa mère, et qu’il était resté sans elle pendant vingt-deux ans et plus, sans que personne ait pu le déterminer

à la reprendre chez lui…

Un jour, on lui vint dire de la part de Claire… qu'il devait reprendre sa femme, laquelle lui donnerait un fils dont il aurait grande joie et grande consolation. Ce message lui causa un vif déplaisir.

Mais peu de jours après, il se sentit irrésistiblement poussé vers son épouse, et il reprit chez lui celle qu'il avait abandonnée depuis si longtemps. Et il lui naquit un fils, qui lui a donné beaucoup de joie et grande satisfaction.

(Procès de Canonisation, 16,4)

Regard

Délaissant complètement tout ce qui, dans ce monde trompeur et perturbant, prend au piège ses amants aveugles, aime de tout ton être Celui qui s'est donné totalement par amour pour toi.

(3e Lettre de Claire à Agnès, 15)

Regarde Jésus-Christ,
médite-Le,
contemple-Le,
et désire l'imiter.

(2e Lettre de Claire à Agnès, 20)

C'est à ce signe que je peux reconnaître si tu aimes Dieu et moi-même, son serviteur et le tien : qu'il n'y ait aucun frère au monde qui pèche autant que l'on puisse pécher et qui, après avoir rencontré ton regard, ne reparte jamais sans ton pardon, s'il demande pardon.

(Lettre de François à un Ministre, 9)

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Stigmates

Le Seigneur lui-même voulut manifester au monde entier comment François aimait avec ferveur et comment il entretenait dans son cœur le souvenir continuel de la Passion du Christ. Il l'honora de la merveilleuse faveur d'un privilège inouï.

L'ardeur de son désir l'emportait vers Dieu et une douceur compatissante le transformait en Celui qui, par excès d'amour, a voulu être crucifié.

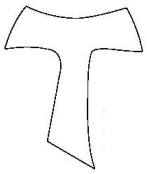
Un jour, vers la fête de la Croix glorieuse (14 septembre), il était en prière sur le versant du mont Alverne. Un séraphin lui apparut : il avait six ailes et entre les ailes se tenait l'image d'un très bel homme crucifié…

Lorsque la vision eut disparu, elle laissa dans son âme une merveilleuse ardeur d'amour. Dans sa chair apparut, plus merveilleuse encore, l'empreinte des plaies [= stigmates] de notre Seigneur Jésus-Christ.

Autant qu'il le put, François les cacha jusqu'à sa mort, refusant de divulguer le secret du Seigneur.

(Légende des Trois Compagnons, 69)

Tau



Le Tau avait sur tous les autres signes, la préférence de François : c'était la seule signature qu'il utilisait en finale de ses lettres et il en peignait l'image sur les murs de toutes les cellules.

(Traité des Miracles, par Celano, 3)

En 1215, au cours du Concile, le Pape Innocent III cite le passage d'Ézéchiel 9 : « Passe par le milieu de la ville, et marque d'un Tau le front des hommes qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui s'y commettent ! » Et il commente :

« Le Tau est la dernière lettre de l'alphabet hébreu, et sa forme dessine une croix, telle du moins que se présentait la croix avant la pose de l'écriteau de Pilate. Tau est le signe que l'on porte au front si l'on manifeste dans toute sa conduite le rayonnement de la croix ; si, comme dit l'Apôtre, on crucifie sa chair avec les vices et les péchés ; si l'on affirme : je ne veux mettre ma gloire en rien d'autre que dans la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ… Soyez donc les champions du Tau et de la Croix ! »

François reçut ces paroles comme si elles lui étaient personnellement adressées. Le Pape avait dit : « Miséricorde sera faite à ceux qui porteront le Tau, marque d'une vie de conversion renouvelée dans le Christ. » François et ses frères

voulurent donc se signer du Tau.

le Tau deviendra le signe de la vocation de la famille franciscaine.

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

Unité

Que les sœurs aient toujours soin de garder entre elles l'unité de l'amour mutuel qui est le lien de la perfection

(Règle de Claire, 10,7)

L'une des préoccupations maîtresses de François fut toujours de maintenir solide entre ses fils le lien de l'unité, afin qu'entrés dans l'Ordre sous la motion d'un seul et même Esprit, engendrés par un seul et même Père, tous vivent en paix dans le sein d'une seule communauté. Il voulait que règne l'union entre petits et grands, que savants et simples communient à la même fraternelle affection, que la puissance de l'amour rapproche ceux que séparait la distance.

(2e Vie de François par Celano, 191)

Lorsque François fut convaincu, par de nombreux témoignages, que Claire et ses sœurs étaient prêtes à souffrir pour le Christ n'importe quel danger, n'importe quelle douleur, bien décidées à ne jamais s'écarter des préceptes qu'il leur avait donnés, alors il leur promit, à elles et à celles qui feraient aussi profession de pauvreté, son indéfectible appui, et celui de ses frères.

Tant qu'il vécut, il resta fidèle à sa promesse, et près de mourir, il recommanda bien à ses frères d'avoir pour elles les mêmes attentions : « C'est le même Esprit, disait-il, qui a poussé les frères et les Pauvres Dames à quitter le monde ».

(2e Vie de François par Celano, 204)

Vocation

Si quelqu'un, inspiré par Dieu et avec la volonté de mener cette vie, vient trouver nos frères, qu'ils le reçoivent avec bienveillance.

(1ère Règle de François, 2,1)

Entre autres bienfaits
que nous avons reçues
et que nous recevons chaque jour
de celui qui nous comble de ses largesses,
le Père des miséricordes,
et pour lesquelles dont nous devons
rendre beaucoup d'actions de grâces,
il y a notre vocation.

(Testament de Claire, 2)

« Seigneur,
que veux-tu que je fasse ? »

(2e Vie de François par Celano, 6)

Après que le Seigneur m'eût donné des frères, personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même m'a révélé que je devais vivre selon la forme du saint Évangile.

(Testament de François, 14)

Voilà !

François s’écria :

Voilà ce que je veux,
voilà ce que je cherche,
ce que,
du plus profond de mon cœur
je brûle d’accomplir !

(1ère Vie de François par Celano, 22 cf. p. 75)

Ces pages ne sont pas disponibles à la pré-visualisation.

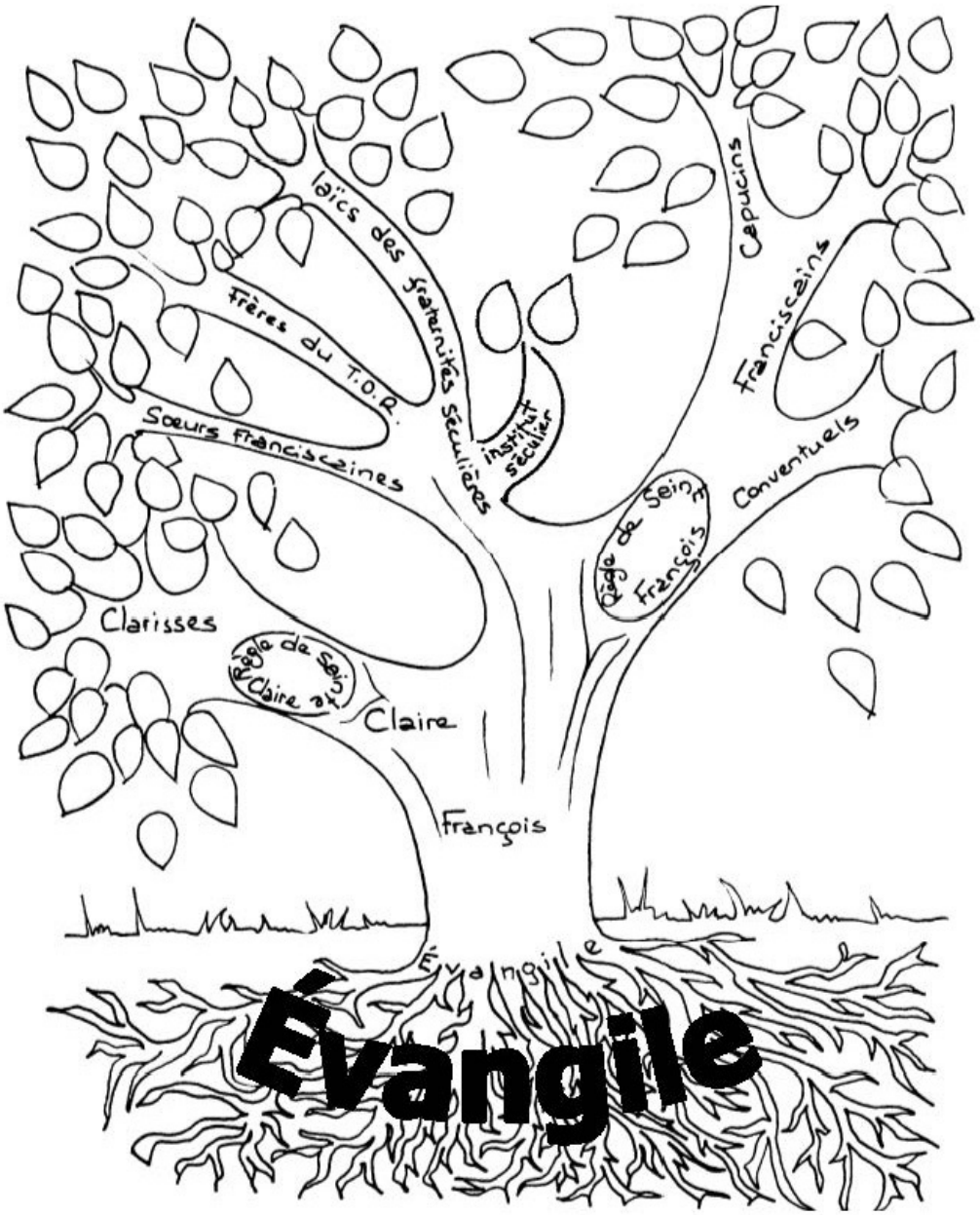
Bibliographie

ELOI LECLERC
• *Un maître à prier : François d'Assise.* 10 €
Très belle introduction, suivie de toutes les prières de saint François.
• *Exil et tendresse.* 14,90 €
Une suite à Sagesse d'un pauvre…
• *Le cantique de frère Soleil,*
• *Le chant des sources* 10 €
• *Sagesse d'un pauvre.* Editions DDB. 12 €

LIVRES POUR ENFANTS
• *Le Noël de François d'Assise* 9,50 €
Texte : Eloi Leclerc. Illustration : Marie-Laure Viney
• *Sainte Claire* 9,50 €
Texte : Sr Elisabeth. Illustration : Marie-Laure Viney
• *François et le loup* 9,50 € Marie-Laure Viney
• *François et les brigands* 9,50 € Marie-Laure Viney
• *Le sapin de personne* 9, 50 €
Texte : Jacqueline Barbin. Illustration : M.-Laure Viney

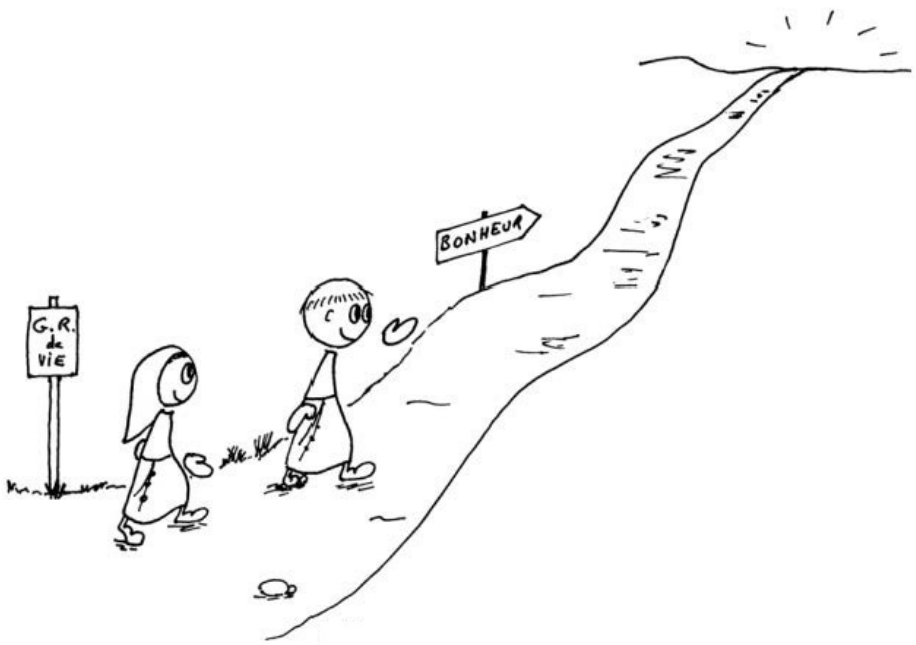
Retrouvez tous nos livres sur le site des
Editions Franciscaines :
www.editions-franciscaines.com
Commande par courrier :
Editions Franciscaines
9 rue Marie-Rose, 75014 PARIS
Tel : 01 45 40 73 51
Mail : contact@editions-franciscaines.com

La famille franciscaine aujourd'hui



Tu n’es pas seul
sur le chemin de l’Évangile…

Avec toute l’Église,
les frères et sœurs
de Claire et François d’Assise
t’accompagnent
de leur prière et de leur amitié !



Ne recule jamais !
Va, confiant, allègre et joyeux !

Abandonne au Seigneur tout souci,
et il prendra soin de toi…

Que le Seigneur
te bénisse et te garde ;
Que le Seigneur
te découvre sa Face
et te prenne en pitié ;
Qu'il tourne vers
toi son Visage
et te donne la Paix ;
Que le Seigneur
te bénisse !

(Bénédiction de saint François)